Jean Baubérot, *Les laïcités dans le monde*

Paris, PUF, coll. « Que-sais-je ? », 3794, 2007, 127 p.

Bérengère Massignon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/14653>
DOI : 10.4000/assr.14653
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008
Pagination : 191-321
ISBN : 978-2-7132-2190-3
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bérengère Massignon, « Jean Baubérot, *Les laïcités dans le monde* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-2, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/14653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.14653>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean Baubérot, *Les laïcités dans le monde*

Paris, PUF, coll. « Que-sais-je ? », 3794, 2007, 127 p.

Bérengère Massignon

- 1 Jean Baubérot, premier titulaire de la chaire « Histoire et sociologie de la laïcité », à l'École Pratique des Hautes Études, est aussi l'initiateur, en 2005, d'une Déclaration internationale sur la laïcité, signée par deux cent cinquante intellectuels sur le plan mondial. Ses travaux ont visé à dégager la notion de laïcité de sa gangue historique et polémique française, à travers les notions de « seuils de laïcisation » et de « pacte laïque ». Ce nouvel ouvrage vise à ouvrir la notion de laïcité aux dimensions du monde : un pari intellectuel stimulant et difficile, tant le langage commun associe laïcité et « exception française » ; sur le plan européen, la notion de laïcité soulève des réticences, quand elle n'est pas un repoussoir, car confondue avec le laïcisme, décrié notamment par le Vatican.
- 2 L'ouvrage foisonne d'exemples puisés aux quatre coins du monde : Europe, États-Unis, Canada, Amérique latine, Asie et monde arabo-musulman. La méthodologie est foisonnante et propose différents concepts aidant au comparatisme : l'hypothèse d'une universalité de l'anticléricalisme (avec un détour intéressant par l'exemple chinois), la distinction, désormais classique, entre laïcisation et sécularisation (distinction qui éclaire tout particulièrement le cas de la Turquie caractérisée par une laïcisation autoritaire sans sécularisation), la notion multidimensionnelle et dynamique de seuils de laïcisation, celle de religions séculières ou de religion civile...
- 3 Cette conceptualisation polymorphe et dynamique ne serait-elle pas plus convaincante si l'introduction ne définissait pas une norme de laïcité ? Ce choix risquerait de substantiaiser des processus historiques complexes et différenciés, ce que dément le reste de l'ouvrage. Au demeurant, on saluera la remarquable synthèse de ce « Que-sais-je ? » : elle est une initiation stimulante aux nombreux ouvrages écrits ou dirigés par l'auteur.